L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 AVRIL 1887 60me Année

Dufour & Dennet,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 10 AVRIL 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes-Ventes et Locations etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sou la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par W. I. Hodgson, coin Bienville et Bourbon deux hamacs, une jument, wagons chaiselle, vent fer vieux cuivre chiffons et autres effets mobiliers ensuite, tout à un inventaire.

Par le Sheriff au bel ab ion Marais et Douane—Vente au contenu—Installations etc. d'un magasin de chaussures ensemble un lot de comptes-courants.

La culture de l'oranger.

Nous parlions, récemment, d'une branche de l'industrie agricole un peu trop négligée, en Louisiane, on elle serait d'un grand rapport si on daignait lui accorder plus de soin—de la culture des orangers, restraints, jusqu'ici, à la partie basse de la paroisse Plaquemine, le long du fleuve, et dans la paroisse Calcasieu, sur les bords du lac Arthur. On ne s'explique pas pourquoi elle n'est pas plus étendue, pourquoi elle ne se propage pas dans les campagnes qui avoisinent le golfe du Mexique. Elle est une source incontestable de richesse pour ce pays comme le nôtre. Nul climat n'est aussi propice à la culture des fruits et, de tous ceux qui recherchent le consommateur, de tous ceux qui trouvent un bon placement sur les marchés, aucun ne peut rivaliser avec l'orange.

Il n'est pas de paroisse de la basse Louisiane qui ne jouisse des mêmes avantages climatériques et d'un sol aussi fertile que les deux régions que nous venons de citer.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur une carte passe dans la paroisse Plaquemine, pour se rendre compte des bienfaits qu'on en tire. St. Don descend le fleuve, on trouve, sur la rive droite, à partir de Pointe à la Hache, jusqu'à la tête des Passes; sur la rive gauche, de l'habitation Magnolia au Fort Jackson des propriétés charmantes qui ressemblent à un vaste jardin, à un immense verger. Elles ont fait donner à cette partie de l'Etat le titre bien mérité de Terre du Soleil et des Fleurs. C'est le pays "où fleurit l'oranger." Il n'est pas sur le globe de sol, de climat mieux doué, sous ce rapport, ni de beaucoup vanté la Floride; elle n'est pas aussi favorisée que cette contrée bénie entre toutes.

Nous voulons en donner une courte description; elle intéressera plus d'un lecteur. Il est même étonnant qu'elle n'ait pas encore tenté les spéculateurs. Nulle part on ne peut mieux placer son argent; nulle part l'agriculteur n'obtient de son travail et de ses capitaux un plus beau revenu.

Au dessus de la Quarantaine sur la rive droite, se trouve l'habitation de Mme Brophy. Elle a une étendue de sept arpents faisant face au fleuve. Mme Brophy en tire un revenu de $2000 par an M. Tony Rivera a quatre arpents de face; il vend, tous les ans pour $1500 d'oranges. M. Thomas Beck toutes, de son verger de $1500 à $2000; Mme Jarvis, de $3000 à $4000. M. W. Robinson a trois arpents de façade; il fait, tous les ans, de $1200 à $1300. Une curiosité : cette dame, son verger, élève un arbre qui, à lui seul, rapporte $60, bon an mal an. Le revenu de chaque arbre, sur cette habitation, est, en moyenne, de $20 sur une petite propriété d'un seul arpent faisant face au fleuve. M. Cat. Callahan tait une récolte de $500; M. James Moran, deux arpents de façade, $1000. M. McConnan, 4, dans son orangerie, 280 arbres qui lui magnent, tous les ans, 8 à 900 barils. Mme Marie Moran, 1 arpente de front $2,000. Nous avons déjà nommé deux autres plantons plus importants, dont l'un vire de ses 8000 oranges une somme de $18,000; l'autre de 3,000, un revenu de $8,000. C'est à une autorité compétente que nous empruntons ces chiffres; ce sont ceux de bonnes années, bien entendu.

Nous sommes loin d'avoir épuisé la liste. Presque tous les ans, il se crée, sur les deux rives du bas Mississippi, de nouvelles orangeries. Les arbres sont jeunes encore et ne portent pas de fruits, mais, dans quelques années, on restera étonné des énormes revenus que ces exploitations procureront à ce coin de terre.

Entre donc, dans l'Etat, le seul sur lequel, grâce à la qualité du sol, à la douceur de la température, on puisse s'adonner, avec succès, à cette belle culture! Oui, certes. Presque toute la basse Louisiane jouit des mêmes avantages, spécialement, les régions qui longent les plages du golfe. Tout le monde sait que l'air humide de l'océan vient corriger l'âpreté des vents violents de l'hiver et entretient dans l'atmosphère une douceur qui prévient la congélation des plantes. Les hivers rigoureux, comme celui de 1886, sont extrêmement rares dans la basse Louisiane, et les orangeries que l'on a eu l'habileté d'abriter derrière un terrain boisé, contre la brise du nord, échappent invariablement aux accidents météorologiques.

La culture de l'arbre à pommes d'or a un avantage tout à fait exceptionnel : elle poétise un pays; elle lui donne un attrait irrésistible aux yeux de l'étranger. C'est là, de préférence, qu'il va couper ses loisirs et chercher la santé que lui ont enlevé les frimas des froides contrées du Nord.

C'est à l'oranger que la Floride doit la charmante renommée dont elle jouit. C'est à lui qu'elle est redevable de la présence des nombreux millionnaires des grandes villes du Nord, qui sont allés s'y établir. On éprouve un sentiment de bien être indéfinissable, à l'ombre de cet arbre dont les fruits aux riches couleurs réjouissent la vue et chassent la tristesse qui, partout ailleurs, envahit l'âme du valétudinaire.

Le jour où nous saurons le multiplier dans nos campagnes, comme il l'est en Floride, nous les verrons jouir de la même enviable renommée, et attirer à elles la même opulente population.

Pendant des milliers d'années, l'homme du Nord a voulu faire la conquête des pays qui produisent la poudre d'or. Ces invasions brutales ne sont plus de notre temps; elles sont encore moins de notre pays; elles sont remplacées par d'autres d'un caractère pacifique, bienfaisant. On redoutait les aventuriers, parce qu'elles semaient autour d'elles la mort et la destruction; on appelle à soi les nouvelles, parce qu'elles portent avec elles l'abondance et la prospérité.

Modes—Mme C. Samson modiste en renom, invite les dames à assister demain au débaillage qui se fera à son salon, rue du Canal, 150 des articles de mode qu'elle vient de recevoir de Paris et Londres, de New York et de toutes les grandes capitales du monde. Ces articles que distingue à un très grande fraîcheur et un cachet de bon goût se vendront à des prix d'une rare modicité. Mme Samson a cet assurée à grands frais les services d'une **Première** dont le goût exquis se révèlera dans les nombreux de ces travaux.

Vitesse de saison—A la vente du changement de saison où nous sommes les maisons de vitesse renouvellent leurs fonds de marchandises. Ce Achelles là est bien est sûr de tout trouver de la meilleure provenance est la maison D. H. Holmes, dont on lira une annonce à la quatrième page du journal.

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 9 avril :

Nous n'avons, cette semaine, rien à changer à ce que nous avons dit, il y a huit jours, sur l'état de nos récoltes. Nous avons le regret de le constater, mais depuis notre dernier numéro, les froids ont continué et n'ont pu faire grand bien à la végétation. Chose étrange, la sécheresse persiste, malgré les fréquents changements de température que nous éprouvons, malgré les alternatives de froid et de chaud auxquelles nous sommes soumis. Il est vraiment singulier qu'il n'ait pas plu davantage.

La canne a toujours bien belle apparence, mais elle n'a pas poussé autant que nous avions droit de l'espérer. Elle est cependant encore d'un grand mois en avance sur l'an dernier.

Le maïs lève lentement; dans quelques endroits, les froids, les gelées blanches l'ont fait jaunir.

Le coton nouveau — on en a déjà semé une assez grande quantité—est comme endormi sous terre. Là où il a levé, il paraît souffrant.

Le riz est, de tous les produits de la terre, celui qui paraît être en meilleur état ; il a supporté le froid mieux que les autres ; il a très-bon aspect.

—Les usines centrales sont appelées à devenir le salut de nos planteurs sucriers; elles amèneront nécessairement la division des grandes plantations en fermes. Les propriétaires vendront les terres dont ils ne savent que faire. Quant à celles qu'ils cultivent, les planteurs aimeront mieux leur consacrer tout leur temps que de se préoccuper de la fabrication de leur sucre. La culture s'en trouvera mieux et la fabrication aussi. Au lieu de 1,200 sucreries, faisant comme maintenant, 400,000 boucauts, nous aurons 100 usines centrales qui en feront davantage et de meilleure qualité. Il y a double bénéfice à changer le système actuel.

—Dans les environs de la Nouvelle-Ibérie, la récolte des pêches a été considérablement affectée par le froid et la sécheresse. On nous rapporte même que, dans certains endroits, le nouveau fruit tombe. Quant aux jardins, ils sont en bon état.

—Voici quelques indications sur les changements qui ont eu lieu dans la température.

Dans la matinée du 1er avril, le thermomètre marquait 45 degrés. Le jour suivant, il y a eu une gelée blanche, bien caractérisée; lundi, le mercure est monté à 80 degrés; mardi, il est descendu à 50. Ces variations ont eu lieu rapidement et presque régulièrement, sans qu'il ait plu.

—O nous écrit de Bunkie, habitation Irion :

Voilà six ans que M. Snelling a pris la direction de cette habitation; elle était en mauvais ordre; il commença par réparer les bâtisses, qui en avaient grand besoin; les fossés étaient remplis, il les fit combler complètement et en creusa de nouveaux. Il renouvela réellement la ferme. Il fit faire des clôtures et dépensa beaucoup de besogne aux charpentiers et aux maçons; tout cela terminé, il mit la charrue et prépara la terre pour l'ensemencement et l'enrichit avec de bons engrais. Ce n'était là que le commencement.

L'automne dernier, il a planté 200 acres en cannes, et s'il n'arrive pas d'accident à ses souches, il compte sur une récolte qui battra celle de ses voisins.

Il a semé 75 acres et il en a tiré 175 boucauts. Sur ces 75 acres, il y en avait de 25 à 30 qui avaient peu rapporté en réalité, il a donc fait 120 boucauts sur 50 acres de cannes.

M. Snelling ne croit pas que la graine de coton, de quelque façon qu'elle soit employée, vaille les fèves d'engrais pour la canne; mais il s'en sert pour le maïs; il y ajoute les mêmes fèves. Les engrais sont sa grande préoccupation; aussi les a-t-il beaucoup étudiés. Sa dernière récolte de maïs était excellente, les étables en sont pleines de fourrage et d'une récolte à l'autre, il peut attendre; son approvisionnement est plus que suffisant.

M. Snelling a, au printemps dernier, planté trois acres de sorgho dont il a fait deux récoltes. C'est, selon lui, une des meilleures nourritures pour les animaux. Les mulets l'aiment mieux; ils abandonnent volontiers le maïs pour le dévorer. M. Snelling va en planter, cette année, six acres; il espère en faire deux récoltes qui équivaudront à une récolte de douze acres. Cela lui épargne des frais de culture et soutient mieux les animaux.

Il a fait aussi une bonne récolte de patates douces qu'il a rentrée et conservée pour l'hiver. Il a des navets sur de la salade en abondance sur sa table. Il a agrandi sa résidence cette année; il y a ajouté plusieurs chambres, une large galerie, une salle à manger et une dépense.

Il fait aussi beaucoup de laitage, car il a des vaches dont il prend grand soin; aussi a-t-il d'excellent beurre frais, de la crème délicieuse et du lait à discrétion pour tout son monde. Dans sa basse-cour, il a de superbes volailles qui lui donnent des oeufs frais en quantité. C'est une véritable ferme de l'Ouest qu'il a créée. M. Snelling est très-estimé; il est membre du jury de police et de la municipalité de Bunkie, où il habite.

—M. Aucoin vient d'enrichir la Nouvelle-Ibérie d'une fabrique de citernes à la vapeur; c'est la troisième qu'il y ait ici.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 9 avril :

Joseph et Ernest Marquèze, deux excellents garçons de notre paroisse, se rendaient, à cheval, samedi dernier vers 7 heures du soir, chez leur oncle, sérieusement malade, lorsqu'arrivés en face de l'habitation Terre Haute, ils virent deux noirs sur le chemin public. Ceux-ci, deux scélérats, parmi nous depuis peu de temps, leur cherchèrent noise en leur ordonnant de leur faire place. Les frères Marquèze, dont les chevaux étaient au pas, ne s'inquiétèrent pas de l'insolence de leurs adversaires, et continuaient leur route lorsque les noirs, ou l'un d'eux, les provoquèrent d'une façon des plus outrageantes, par des injures que la décence nous défend de reproduire. Tournant la bride de leurs montures, ils revinrent aux noirs et leur demandèrent ce que signifiaient ces injures lorsque, sans provocation encore, l'un des nègres, le nommé Shederie Mathias, vint Joseph Marquèze de son revolver et lui envoya une balle dans le coeur. La mort fut instantanée; la pauvre victime, âgée de 21 ans seulement, n'eut que le temps de s'écrier : *Ma je meurs!* En effet, des flots de sang lui sortirent par la bouche et il expira étant encore à cheval! Le coupable et son ami prirent alors la fuite. Le docteur Huard fut mandé; il écouta le témoignage d'Ernest Marquèze, seul témoin présent à l'enquête, et constata la nature de la fatale blessure. Il invita Ernest Marquèze à se mettre, avec des amis de la victime, à la recherche de l'assassin—ce qui fut fait; et le lendemain, dans le camp du Réserve plantation, le meurtrier était arrêté et identifié par Ernest Marquèze. Lundi dernier, l'autre noir était aussi pris sur l'habitation Dolsen. Celui-ci fit sa confession au docteur Huard, et les détails que nous avons déjà donnés constituent ses aveux. Les deux misérables sont incarcérés dans notre prison—et si la potence ne devient pas le partage du meurtrier, il faudra désespérer de la justice dans notre paroisse.

—Notre appel aux sociétés de bienfaisance, de couleur, a été entendu. Cette semaine, une contribution de douze piastres nous est venue de la Société de Bienfaisance de la Sainte-Vierge,—dont le vénérable Joseph François est le président, Alfred Folse, le vice président et Alfred Brown, le premier officier subalterne. Merci à ces nobles coeurs, qui trouvent dans leur conscience la récompense qu'assure toute bonne action.

—Après un hiver si bonasse, l'avril qui débute par la gelée blanche et la glace est particulièrement désagréable, et tel est celui que nous avons cette année. Les matinées sont froides, ce qui retarde la végétation et fait languir les jeunes plantes. Ces gelées printanières sont désastreuses pour les végétaux, et l'on sait les ravages que produisent sur les arbres fruitiers, sur les légumes les froids des dernières heures de la nuit. C'est assez dire que les jardins n'ont pas bonne mine cette année. Quant aux champs, ils n'ont pas beaucoup souffert; seul le maïs a jauni.

—Nous apprenons avec douleur l'accident survenu, la semaine dernière, à notre ami Jules Joseph. Au moment où il revenait, le jeudi, de la station St. John, monté sur un cheval, l'animal fit un écart et M. Joseph tomba et se fractura le bras gauche. Nous espérons qu'il sera bientôt rétabli.

—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de M. Romain Buissière, survenue, jeudi soir, dans notre paroisse.

Le Propagateur catholique d'hier :

(Officiel.)

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque étant souffrant, n'a pas pu faire la consécration des Saintes Huiles le Jeudi Saint.

Messieurs les prêtres du Diocèse auront à se servir, jusqu'à nouvelle information, des Saintes Huiles consacrées l'année dernière.

Vendredi Saint, 8 avril 1887.

L. A. Chassé,
Chancelier.

—bénédiction papale.—

Demain, jour de Pâques, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque officiera pontificalement à la grand'messe, dans sa Cathédrale. A la fin de la messe, le prélat donnera la bénédiction papale, à laquelle est attachée une indulgence plénière, pour tous ceux qui la recevront dignement.

—Quête de Pâques.—

Demain aura lieu dans toutes les églises du diocèse et à toutes les messes la quête semi-annuelle au profit du diocèse. Parmi toutes les oeuvres de charité, il n'en est point qui s'impose avec plus de force à toute conscience catholique.

La nécessité de relever l'honneur du diocèse gravement compromis par les lourdes charges qui pesent sur lui et l'obligation de venir en aide à l'oeuvre des séminaires, la plus excellente de toutes, doivent être des motifs assez puissants pour porter toute âme chrétienne à répondre généreusement à cet appel. Espérons donc que cette année encore, les Catholiques louisianais sauront comprendre leur devoir sous ce rapport et que, malgré la dureté des temps, la quête sera aussi abondante que jamais.

Chirurgien et troupier.

Le soir de Gravelotte, on apporte à l'ambulance un pauvre diable dont la jambe a été broyée par un obus. L'amputation du membre lésé est nécessaire. Le chirurgien s'adresse au blessé :

—Ah ça! tu ne vas pas crier, hein! Ça réveillerait les camarades!

—Soyez tranquille, major.

L'opération terminée, et héroïquement supportée :

—Eh bien, demande le patient, êtes-vous content de moi?

—Très content, très content! A la bonne heure! C'est charmant de travailler sur des gaillards comme toi! Aussi, n'ai pas peur, mon garçon : je t'en comprai, des jambes, autant que ça te fera plaisir.

Lors de son passage à Berlin, M. de Lesseps a causé longuement avec M. de Bismarck.

Le Grand François avait charmé le vieux prince par sa verve, mais M. de Bismarck, resté silencieux, n'était contenté de manifester, par un sourire, le plaisir qu'il prenait à la conversation. M. de Lesseps avait beau le harceler, le pousser à parler, le chancelier de fer n'avait rien dit.

—Allons! s'écria à la fin M. de Lesseps, je vous, décidément, que vous ne voulez rien laisser percer.

Entre créancier et débiteur :

M. Jones éprouve certaines difficultés à faire honneur à ses engagements. Ces jours derniers un créancier se présente.

—Je ne puis rien vous donner ce mois-ci, lui dit Jones.

—Mais c'est ce que vous m'avez déjà dit le mois dernier.

—Du moins vous avez vu que j'ai tenu parole.

Un inspecteur se dispose à interroger les élèves d'un lycée de jeunes filles.

—Mesdemoiselles, dit-il, je voudrais savoir au tableau la plus savante de la classe.

Silence sur les bancs.

—Alors, reprend-il, c'est la plus jolie que je vais interroger.

Tous les yeux se lèvent.

Rice, Born & Co—Allez voir les Réfrigérateurs de Rice, Born & Co. chez Rice, Born & Co., 77 à 81 rue du Camp. Rien de plus utile et de moins coûteux. Avec 10 cts. de glace par jour vous conservez indéfiniment pendant les plus fortes chaleurs tout ce que la température pourrait altérer. Excellents pour restaurants, hôtels et familles.

Succession de Lawrence Finn—Lundi 11 avril 1887 M. W. J. Hodgson encanteur bureau No 17 Place du notaire Lancelot, vendra à la Bourse de Commerce, les marchandises neuves, chaussures, chapeaux, vêtements, etc., pour le compte de la succession ci dessus. Voir l'annonce.

Rue de l'Esplanade.

Spear & Escoffier vendront le samedi 16 avril à midi à la Bourse d'Encan Arcade la belle propriété située à l'entrecouper **Esplanade** et **Marais**. Vous engagerons avant instance les personnes qui désirent se procurer un **home** dans un voisinage inoffensif et avoir une maison en parfaite état de visiter cette propriété avant la vente. On peut obtenir des plans aux Nos 131 et 133 rue du Canal.

Lisez toutes les annonces des médecines de printemps et d'abaissez alors la salsepareille d'Ayer, la meilleure pour purifier le sang.

Si les poitrinnes qui sont atteintes de la phthisie ou souffrent du scrofule d'une bronchite ou d'une debilité générale font usage du **"Scott's Emulsion"** de foie de morue avec hypophosphites et chaux, elles en éprouveront un soulagement immédiat et une cure parfaite. Les médecins sont unanimes à reconnaître les vertus de ce remède et son excellent goût. Lisez : J'ai fait usage du Scott's Emulsion dans plusieurs cas de scrofule et de débilité chez des enfants avec les résultats les plus heureux. Mes malades le prennent avec plaisir.—W. A. Hunter, M. D., Salisbury, Md.

Décédé hier matin à 6 heures à l'âge de 83 ans, dame Veuve GEORGE ROLLAND née Louise Marie Carmélite de Londe. Les amis et connaissances des Drs J. A. et J. E. de Hart ainsi que ceux des familles Grabert et de Londe sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 3 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 15 rue Baronne.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.

B. TREMOULET

Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov80—1anPP

Le Docteur A. B. de Villeneuve

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a repris l'exercice de sa profession et qu'il fera des visites à domicile. Residence et cabinet de consultation, 150 rue Conti, entre Remparts et Bourgogne. Consultations de 2 h. à 4 h. P. M. 26mars—1m

Aujourd'hui, dimanche, après la Grand'messe aura lieu la bénédiction des Eaux du Tabernacle et de la bannière du Très Saint Rosaire.

Le Révérend Père Al x fera une courte allocution.

Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la Société des Laitiers sont priés d'assister à une réunion trimestrielle qui aura lieu demain LUNDI soir, à 7 1/2 heures précises, pour des affaires importantes.

Par ordre du président.

PIERRE PUISSEGUR.
P. Cazaux,
Secretaire. 10avril—1f

Avis.

Dernièrement me trouvant dans l'embarras, Monsieur Escoffier eut l'obligeance de me prêter un peu d'argent pour le remboursement duquel je lui souscrivis un billet échéant le 5 avril 1887. Lorsque je me présentai à lui pour renouveler le billet n'ayant pas la somme complète, Monsieur Escoffier me dit de ne pas me tourmenter, de rentrer tranquille chez moi, et je reçus une lettre où se trouvait le billet qu'une personne avait payé. N'ayant pas l'honneur de connaître cette personne, qu'elle soit française ou américaine, j'ai recours au journal pour la remercier, car elle n'a pas voulu me révéler son nom.

PASCAL MENGEL.

Aveugle installé toujours au coin de la rue Royale et du Passage St Antoine.

Sociedad Hispano-Filipina de Beneficencia—Lista de Oficiales que han de gir durante dos anos, 1887 y 1888.

Presidente—PEDRO DE LARA.
Vice Presidente—RUFINO ZAEL.
Secretario—T. S. ARSAGAIS.
Tesorero—GREGORIO GOMEZ.
Grand Marshal—HILARIO CORTES.
10avril—1f

A VENDRE.—Plusieurs petites propriétés A. rue Broad, entre d'Abadie et Aubry. Aussi plusieurs terrains vides, bien desséchés, lot Broad, Orange, D'Abadie et Walle, A. lonest—Jardin potager, rue Broad, entre D'Abadie et Orange, terre riche et fumier sur les lieux à volonté, avec bonne maison de résidence. Pour informations s'adresser à M. V. Dejan, notaire, 20, rue Carondelet. av—10, 14, 17, 21

Un grand bargain.

Beau piano droit de $1000 à $300 comptant. L'examiner chez

WERLEIN,
135 rue du Canal,
10 avril—1f

Stoves & gasoline sûre avec "burner" améliéré; Fours portatifs "Perfection"; Gasoline pure; Nouveaux Range à huile et petits stoves. Tous stoves et lampes réparés au No 15 de la rue Dauphine, près Canal.

Septoline & Safety Oil Company,
10 avril—2 sem

R. H. S. MARTIN.
Graine de coton pour semence.
Boyd's Prolific, Petit Gulf, Sea Island, Peeler's Tennessee, Dickson's, Bancroft's Herlong, Allen's Extra Long Staple, Peterkin Improved Cotton Seed.
No. 49 RUE POYDRAS.
NLLE ORLEANS, LNE, U. S. A.
9 avril—3f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance de la ville de la Nouvelle Orléans.

AVIS—Le privilège de tenir la buvette et le restaurant ainsi que le vestiaire, pour le bal qui sera donné à l'Opéra, le 21 avril prochain sera vendu à l'enchère à l'salle de la Société, rue Ste Anne, entre Dauphine et Bourbon, lundi prochain, 11 du courant, à 7 heures du soir. La Direction se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toute enchère.

Conditions au moment de la vente.

Par ordre du Président,
J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 8 avril—3f

Bureaux du New Orleans City and Lake Railroad Co—No 192 rue du Canal (au 2me étage)—Nlle Orléans. 27 mars 1887.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction, **Dividende trimestriel de Une Piastre et cinquante cents** par action a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du **11 avril 1887**. Le **Livre de transfert** sera fermé **dix jours** antérieurement au paiement du dividende.

W. E. LEVERICH,
27 mars—27 an 11 avril 18 Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles, coin des rues Carondelet et Hutteau—Nlle-Orléans. 7 avril 1887—A une assemblée spéciale du Conseil d'administration de cette compagnie tenue, un dividende de DEUX POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir du vendredi 15 avril 1887. Le livre des transferts sera clos jusqu'au 15.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.
8 avril—8 10

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.

VINS supérieurs de Californie, que l'on trouve vers toujours chez M. Forget, 149 rue Royale, surtout le célèbre vin de Mr Crabb. Il ne a son restaurant 40 rue Dauphine. 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire, pour 5 cents de plus on a une demi bouteille du fameux To Kalon. 17dev—1anPP.

WEST END HOTEL.
Tenu par NOYS FRERES.

Restaurant de premier ordre. Table rare et service irréprochables. Nous sollicitons la continuation du patronage de ses amis et du public en général. Les efforts de gagner à la fabuleuse West End la vogue dont toujours à juste titre celui du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3avril—3m—mar jeu dim.

CEMENT WORKS.

PAVEMENT entièrement de Banquettes Jardins et Marches de la **A & P** la yarde carrée et 5 et 10 pour cent d'escompte.
Tombes en monolithe à vendre au Cimetiers St Louis Esplanade du 8 nov., 82500.
A. CHEVALIER
Avril—6m—dim No 27 rue Toulouse.

La mort du Col. James B. Edwards ne causera aucune interruption des affaires de la maison.

EDWARDS & HACKMAN.
7 avril—1 sem.

ASTHME!

La poudre et la mixture anti-asthmatique de Tonnant sont les remèdes médicaments connus pour soulager SOUDAIN ET IMMÉDIAT. A vendre par I. L. Lyon & Co et Lyons & Brunswig N. O.—Sa célèbre Pommade pour dartres et eczémas des Hémorrhoïdes.
30mai—1an—Dim.

Pommade pour les Hémorrhoïdes—Infaillible du docteur Bazas—France—Guérison sûre. J. GOUAUX, Rue Ste. Ann. 5 sept—1 D

LIQUIDATION.

Mr Kirkland, successeur des affaires Joffre et Kirkland, informe des ventes de la campagne tout son fort stock de **Dry Goods et Notions** à des prix extraordinairement bas. Un escompte libéral sera fait par

H. MANFEL
17 fev—2m 20 et 22 rue des Carrites Nlle Orleans

PAUL PICARD,

Importateur de vins, bière et liqueurs, huile d'olive, vinaigre et moutarde de Dijon montées et moutées à la Bordelaise conservées en boîtes et en bouteilles.

En magasin non seulement les produits ci-mentionnés importés mais aussi ceux du pays de plus en plus supérieurs.

Tous les samedis arrivage de fromages frais Vins de Californie sans goût de terroir.

Porte à domicile sans frais.

65 Rue Royale.
19 janv—6m—mar jeu dim

DATE DE FONDATION 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

(New Orleans Insurance Company of New Orleans

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

CAPITAL - - - $500,000

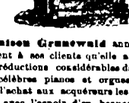
A assuré contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUCAZON, EDWD. J. BORET.
PIERRE POULT, H. GALLY
D. FATIO, A. SCHREIRER.
CHAS. F. SCHMIDT, THEBO. SHERRE.
JULES TUYES, W. C. C. CLAIBORNE, JR.
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fév—1an

PIANOS
—DE
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
16 rue Baronne et 127 rue du Canal



La **maison Grunewald** annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, montant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier, **STEINWAY, PLEYEL, KNABE, HEHR, SOMMER, PISCHER, PEASE** et les meilleures orgues telles que **CLOUGH-WARREN, SCHONINGER.** Elle est plus de celui plaisir d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.

MUSIQUE en feuilles et **INSTRUMENTS de MUSIQUE** de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques **CAMISES, LIVRES** de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs vous serez avantageux.

Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 16 rue Baronne, N.O.
1er octob—1an

SHWARTZ

LA MAISON PROGRESSIVE DE LA NOUVELLE-ORLEANS!

Détaillant aux Prix de Gros!

OFFRANT DE MEILLEURES CONDITIONS QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE!

Demain, Lundi, 11 Avril, nous offrirons à nos clientes une Série de Bargains supérieurs à tous ceux qui aient été offerts jusqu'à présent en cette ville. Nous présentons les suivants :

MOUSTIQUAIRES EN BOBINET!

Nous venons de recevoir 5000 Moustiquaires en Bobinet, qui composaient le fond entier de l'un des plus grands importateurs, parmi lesquelles s'en trouvent quelques-unes tant soit peu chiffonnées par suite du manque de soin dans l'emballage. Néanmoins nous garantissons celles-là de la meilleure qualité, et comme elles doivent être vendues

A MOITIÉ PRIX,

Toute personne devrait profiter de la bonne occasion qui lui est offerte.

CHAUSSURES!

Nous n'avons pas le droit de vous dire: "Achetez votre chaussure chez nous" mais nous avons la certitude que a vous examiniez notre étalage, avant de faire vos achats ailleurs, vous ne partirez pas sans nous donner la préférence; car notre stock est immense et merveilleux! N'importe quelle chaussure vous puissiez désirer—pour bébé, pour fille, pour garçon ou pour femme—se trouve ici en grande variété, de tout genre, forme, qualité et grandeur. Nous garantissons à ceux qui achèteront leur chaussure chez nous qu'ils feront une économie de 20 à 33 pour cent sur chaque emplette.

BONNETERIE DE PRINTEMPS!

Nous ferons cette semaine un magnifique étalage de Chapeaux et Bonnets, garnis de genres entièrement nouveaux, pour le printemps. Nous appelons également l'attention sur notre stock à ce Chapeaux, Gants et Bas pour petites fillettes qui sont très élégants. Ce sont de bons chapeaux et d'un genre tout nouveau. Nos prix sont extrêmement bas.

Nous sommes mieux préparés que les saisons précédentes pour les affaires concernant la bonneterie. Notre assortiment est plus varié que jamais et comprend de nombreuses nouveautés.

Notre assortiment de Rubans, Fleurs, Dentelles, Garnitures etc., ne peut être surpassé par aucune autre maison. Assurez vous de nos prix avant de faire vos choix pour le printemps.

PARASOLS! PARASOLS!

Notre assortiment est maintenant au complet. Une grande variété de dernières nouveautés parmi les plus élégantes, à longs manches en bois bien admirablement incrusté. Une grande variété de Parasols couverts en satin pour la saison d'été—à beaux manches rustiques récemment importés. Un grand assortiment de Parasols en satin soit garnis intérieurement en dentelle et étoffes de diverses nuances et à manches en bois incrusté. Parasols pour deuil, à manches en bois d'ébène en grande variété.

SPECIAL.—500 Parapluies très 26 pouces en serge seront vendus à $1.79. Ces parapluies n'ont jamais été vendus pour moins de $2.50.

A. SHWARTZ & SON.,

131 et 133.....RUE DU CANAL, BATISSE TOURO, RUE DU CANAL.....131 et 133

VENTE D'ÉCOULEMENT

POUR CAUSE DE CHANGEMENT DE MAGASIN.

F. CASPAR & CIE.,

163 - rue du Canal - 163

Offrent en vente tout leur fond de **MARCHANDISES DE SAISON ET DE FANTAISIE aux prix de revient.**

VALEURS RARES ET EXCEPTIONNELLES

dans tous les départements. Bargains en articles de PREMIÈRE COMMUNION tels que — Linons de Perse, Linons de l'Inde, Mulls de Paris, Eventails, Grands Rideaux, Bonneterie etc.

LA GRANDE DEMANDE

De Bargains comme ceux que nous annoncons ne continue.

Voici une occasion d'économiser de l'argent.

Venez inspecter notre fond et vous pourrez vous convaincre que nous ne faisons pas de réclames sans **couvrir** ce qui est offert. Une visite à notre magasin vous convaincra que nous offrons des Bargains de bonne foi.

Bargains de bonne foi---Offres séduisantes.

Tout notre LONG D'HIVER se vend dans le nom qui est 15 cents et au dessus de la valeur de revient. Vous trouverez votre intérêt de venir voir ces articles dans notre salon de vente.

Nous sommes décidés à faire un complet écoulement de toutes nos marchandises plutôt que d'avoir à les transporter à notre nouveau magasin et à cette fin nous consentons à les vendre aux prix coûtants.

FAITS POSITIFS ET DIGNES DE FOI,

PAS DE HUMBUG PAS DE DECEPTION.

NOS PRIX DEFIENT LA CONCURENCE.

Marchandises de Choix a des Prix inabordables.

PAS D'AUTRES MAISONS

Au Magasin populaire et inspirant la confiance de

F. Caspar & Cie.,
163 RUE DU CANAL.

PENSEZ-Y!

AVEC 10 CTS. PAR JOUR VOUS EN ENTRETENEZ UN.

Tout le monde peut en avoir un. Prix très bas et qui permettent de se le procurer.

Les Leonard, Dry Air, Cleanable Hard Wood

REFRIGERATORS

ET COFFRES A GLACE.

Avant triple emploi de charbon de bois et de fonte à tubes mobiles, à fermetures hermétiques à étagères en fer galvanisé, sonde facile à nettoyer. Les réfrigérateurs sont très élégants et parfaitement exécutés. Les avantages sont incontestables. Ils coûtent fort peu. Ils durent indéfiniment. Trente différents modèles à vendre. Adapte le goût de chacun, en gros et en détail par

RICE, BORN & CO.,
77 A 81 RUE DU CAMP.

Seuls agents pour la "Grand Rapids Refrigerator Company." Venez les examiner.

Ainsi que notre immense Stock d'articles de cuisine, tels que fontaines à eau et à glace, sorbetières, cream freezers, Fly fans, baigno